

Analyse de la création des entreprises dans l'espace rural en Algérie : Etudes de cas

تحليل إنشاء الشركات في المناطق الريفية بالجزائر: دراسة حالة

BOURAKACHE Ferroudja*

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie (boukachef@gmail.com)

Date de réception : 01/07/2023 ; Date de révision : 01/09/2023 ; Date d'acceptation : 01/11/2023.

Résumé : Notre propos dans cette communication est d'analyser le rôle des ressources territoriales spécifiques dans la compétitivité des entreprises de terroir. Nous considérons que dans les espaces ruraux et de montagne, le terroir peut constituer une source d'avantage concurrentiel. Ceci amène à la question des choix stratégiques à adopter par les entreprises de terroir pour réaliser une valeur ajoutée permettant de faire vivre une agriculture de montagne. Les producteurs font le choix stratégique d'une logique de production fondée sur des notions d'origine, de terroir et d'identité locale.

ملخص: هدفنا في هذه الورقة هو تحليل دور الموارد الإقليمية في تحديد القدرة التنافسية للشركات المحلية. نعتقد أنه في المناطق الريفية والجبلية، الإقليم يعد مصدرا للميزة التنافسية. وهذا يقودنا إلى التساؤل عن الخيارات الاستراتيجية التي يتعين على الشركات المحلية اعتمادها من أجل تحقيق قيمة مضافة تسمح للزراعة الجبلية بالبقاء. حيث وجدا أم المنتجون يتخذون خيارا استراتيجيا قائم على مفاهيم الأصول والأرض والهوية المحلية.

* Auteur correspondant.

Introduction

Fortement lié à l'agriculture, l'espace rural en Algérie accuse de nos jours un retard énorme en matière de développement. En effet, sur le plan économique, les territoires ruraux, faute de compétitivité, se trouvent confrontés à une grande marginalisation. En outre, le renchérissement des matières premières influence la sécurité alimentaire dont les revenus de base proviennent de la petite agriculture. Combinée à ces éléments, s'ajoute la crise de l'environnement qui accentue la dégradation des ressources naturelles comme l'eau et la désertification.

Les différentes politiques mises en œuvre en Algérie depuis l'indépendance pour réaliser un développement rural ont montré leurs limites, voire leurs échecs. L'analyse de ces politiques montre bien l'intérêt porté sur le développement de l'espace rural. En effet, le monde rural souffre de plusieurs problèmes, certains sont le produit d'un héritage historique.

Les populations rurales en Algérie vivent dans des villages qui souffrent d'un exode rural qui les viduent de leurs habitants. A cela s'ajoute le transfert des rentes agricoles vers les Villes et le manque d'équipement et des services qui sont mal articulés entre territoires (commune, chef-lieu et autres localités).

1. Les caractéristiques du monde rural algérien

Il est connu que la définition des zones marginales repose avant tout sur les caractéristiques physiques et géomorphologiques de l'espace qui font obstacles au maintien d'une activité agricole productive. A ces caractéristiques s'ajoute un autre élément très important, celui de la densité de la population, dans le sens où l'élément démographique se traduit rapidement par un manque en capital humain capable de suivre les évolutions de l'espace et des activités.

L'Algérie est située sur la rive sud de la Méditerranée entre 18° et 38° de latitude Nord et entre 9° de longitude Ouest et 12° de longitude Est. Elle est bordée à l'est par la Tunisie et la Libye, au sud par le Niger et le Mali, au sud-ouest par la Mauritanie et le Sahara occidental et à l'ouest par le Maroc. Avec une superficie de 2 381 741 km², l'Algérie est caractérisée par un contraste physique et climatique bien marqué entre les régions Nord et Sud. Au Nord, le relief est souvent accidenté ; au Sud, le Sahara occupe 85 % de cette étendue.

La configuration géographique et les caractéristiques physiques et naturelles du territoire, conditionnent fortement les aptitudes au développement des différentes régions. La géographie physique du pays est fortement contrastée. Au Nord, se trouvent les zones telliennes et steppiques sur environ 38 000 km². Les zones désertiques et parsemées de grands ergs, au sud de l'Atlas saharien, occupent 2 millions de km².

1.1. Les conséquences de l'évolution démographique

Le comportement démographique des espaces explique amplement les disparités enregistrées en matière de besoins ressentis au niveau de plusieurs wilayas. L'urbanisation des villes et des grandes agglomérations par les populations rurales s'explique par l'accroissement des revenus et la possibilité d'accès aux différents services offerts par ces milieux urbains (BESSAOU, 2006).

1.2. La grande disparité en matière d'occupation du sol

Les 1541 communes d'Algérie s'étendent sur 2,4 millions de km², l'essentiel d'entre elles, près de 65 %, se situent au Nord et regroupent une population de 19 millions de personnes, sur 4,3 % du territoire. Les régions désertiques, peuplées de près de 9 % de la population nationale, couvrent, quant à elles, près de 83 % de la superficie du territoire. Cette répartition de la population, reflète, en réalité, les conditions socio-économiques et géographiques des différentes régions du pays :

➤ **Le Nord de l'Algérie**, recouvre les plaines littorales et les bassins intérieurs insérés entre deux chaînes telliennes internes (Dahra-Zaccar, Atlas blidéen) et externes (Beni Chougrane, Ouarsenis, Titteri et les Bibans), et présente les meilleures conditions naturelles, climatiques, le dotant des terres agricoles les plus riches, de ressources en eau, d'un potentiel forestier et d'un potentiel littoral.

Cette région offre également les meilleures conditions de localisations d'activités et d'établissements humains (bon maillage infrastructurel, réseaux de ville, équipements de formation, bon encadrement, etc.). Cependant, cet ensemble territorial est loin d'être homogène. Le littoral regroupe à lui seul près de 44 % de la population du Nord et près de la moitié de la population urbaine de la région dont l'essentiel est localisé dans les métropoles d'Alger, Oran et Annaba. En

dehors des grandes agglomérations littorales ou bien celles situées en plaine, le reste de la région souffre d'enclavement et de sous-développement chronique.

➤ **Les Hauts Plateaux**, insérés entre deux grandes chaînes montagneuses, l'Atlas tellien au Nord, et l'Atlas saharien au Sud. Cette région est caractérisée par un climat aride et une faible pluviométrie (200 à 300 mm de pluie par an en moyenne). En 1998, on estimait la population des Hauts Plateaux à 7,7 millions d'habitants. L'activité agro-pastorale y est dominante.

Cette région est particulièrement menacée par la désertification, causée essentiellement par le surpâturage qu'impose un troupeau de 8.700.000 têtes d'ovins sur les 20 millions d'hectares de parcours, entraînant, de ce fait, la disparition totale de la végétation, et rendant les sols sensibles à l'érosion.

➤ **Le Sud** : au sud de l'Atlas saharien, s'étend un vaste territoire de 1.975.744 km² constitué de bas plateaux, d'ergs et de reliefs montagneux très élevés. L'aridité du climat et la faiblesse des précipitations (10 à 100 mm/an) constituent une contrainte majeure pour le développement des activités et des établissements humains.

L'apparente uniformité du Sud, cache en fait une grande diversité au plan tant physique que fonctionnel : le mode de peuplement y est complètement façonné par les conditions naturelles (disponibilité de l'eau, relief, climat).

Les espaces ruraux souffrent de réels handicaps. En plus du relief qui est essentiellement accidenté pour les communes qui se trouvent dans les montagnes, les autres zones s'étalent sur de vastes superficies, se trouvant dans la bande de climat aride et semi-aride.

Ces régions ne sont pas alimentées en eau potable, ni électrifiées. Ces régions occupent une position dite défavorisée essentiellement à cause de difficultés structurelles liées à la rentabilité limitée des activités agricoles et des élevages. Ces activités sont considérées comme la composante principale du tissu économique de ces dernières. « *Il est admis que les obstacles naturels (altitude et pentes) sont les premières conditions responsables du manque de communication et de déplacement des populations, par conséquent l'incapacité de ces zones à créer de nouvelles activités économiques en dehors de l'agriculture* (CERAMAC, 2003) ». L'engagement des populations rurales dans la diversification des activités peut être une solution pour la survie des espaces ruraux.

Ces ensembles territoriaux ont connu des évolutions différentes en matière de développement, d'où la nécessité d'un développement rural intégré. En plus de l'accent mis sur l'accroissement de la production agricole, il faut régler les autres problèmes qui y sont intimement liés comme l'éducation, la santé et les services.

2. Le monde rural appréhendé à travers les politiques de développement

Le monde rural algérien a fait l'objet de stratégies de développement qui se sont inspirées des modèles européens et conçues selon les orientations des organisations internationales.

C'est à partir de l'an 2000 que l'Algérie a lancé un grand plan national de développement agricole (PNDA). Ce grand programme se caractérise par un très gros effort de financement et d'investissements à travers le Fonds national de régulation et de développement agricole (FNRDA). Les objectifs du PNDA ne sont pas tout à fait nouveaux, ils s'inscrivent dans la même logique de développement. Il s'agit de moderniser le secteur agricole afin d'augmenter les rendements et de limiter la dépendance alimentaire, d'améliorer les conditions de vie des ménages ruraux en luttant contre le chômage et en améliorant leurs revenus, notamment dans les zones les moins favorisées (OMARI et al. 2012).

En Algérie, l'élaboration de la stratégie a été progressive et le développement rural a d'abord été conçu comme un élargissement (PNDA). La Politique de Renouveau Rural (PRR) adoptée en juillet 2006 s'est définie clairement comme une politique territoriale. Elle cible les ménages ruraux avec une attention particulière pour les habitants des zones enclavées ou isolées. Elle se structure autour de grands programmes (l'amélioration des conditions de vie des ruraux, la diversification des activités économiques, la protection et la valorisation des ressources naturelles et des patrimoines ruraux, matériels et immatériels).

Les spécificités du monde rural en Algérie et les enseignements tirés des études de cas concernant la problématique du développement rural de certains espaces nous montrent les enjeux et les défis auxquels sont confrontées les communes rurales algériennes. En plus, ces éléments nous indiquent aussi les orientations des futures politiques qui vont cibler ces territoires.

Dans les années passées, l'agriculture et l'élevage ont constitué la composante principale des activités économiques pratiquées en zones rurales. En effet, plus de 39 % de la population rurale occupée ont travaillé dans ce secteur (en 2003). Ceci est dû à l'importance relative de l'agriculture dans l'économie nationale en général, notamment en matière de création d'emplois, avec une part de 20 % du total d'emplois créés en 2003 (Rapport de l'OCDE, 2004/2005), ceci est d'une part. D'autre part, les autres secteurs d'activités, notamment l'industrie et le commerce, se concentrent globalement au niveau des villes et des pôles urbains, et leur existence en milieu rural demeure faible.

3. La création d'entreprise dans l'espace rural

3.1. Cas du miel

La présence de l'abeille chez les populations agricoles et pastorales de l'antiquité est mise en évidence par des dessins peints ou gravés sur les tombeaux égyptiens, dans les églises, les couvents de diverses confessions religieuses (BERKANI M.L, 2008). La pratique de l'activité apicole en Algérie remonte à très loin dans l'histoire. SKENDER, 1972 (cité in BERKANI, 2008) rapporte que pendant la colonisation deux conduites ont été adoptées pour l'élevage des abeilles. L'apiculture traditionnelle pratiquée par environ 26 000 autochtones. En parallèle, près de 1000 apiculteurs français pratiquaient l'apiculture moderne dans des ruches Langstroth.

Après l'indépendance, les agriculteurs ont tenté de récupérer le cheptel qui a été détruit pendant la guerre. Alors, l'activité apicole a repris mais avec un rythme faible. Les ruches étaient traditionnelles et les rendements n'étaient pas importants. L'Algérie possède une grande superficie et un patrimoine floristique extraordinaire, mais pendant toute cette période, les apiculteurs se contentaient d'exploiter la flore existant dans la bande du littoral par méconnaissance de la richesse des autres régions du pays. Par exemple, ce n'est qu'au début des années 2000 que les apiculteurs commencent à exploiter l'Euphorbe et le jujubier qui sont des plantes qui poussent dans les hauts plateaux et les zones arides (BOUCHOUAREB, 2016).

L'apiculture a connu une autre période de perte de cheptel, celle de la décennie noire qui s'étale des années 1990 à 2000. Durant cette phase de l'histoire de l'Algérie, les habitants des zones rurales ont déserté les villages laissant derrière eux tout ce qu'ils possèdent.

Compte tenu de l'importance que revêt l'activité apicole, L'Etat algérien a consenti beaucoup d'efforts afin de la moderniser. Cette modernisation passe par la sédentarisation des populations rurales dans leurs villages. Ainsi, beaucoup de programmes d'aides aux agriculteurs ont été lancé pour dynamiser les communes rurales et lutter contre l'exode rural.

Malgré la présence d'un climat doux et une flore mellifère qui est à la fois dense et variée, la production nationale en miel reste toujours faible. Pour satisfaire les besoins des masses populaires, l'Algérie fait recours aux importations qui ne cessent d'augmenter d'année en année. En 2016, l'Algérie a introduit près de l'équivalent de 699 879 561 dinars de miel en provenance de la Chine, d'Inde et d'Arabie Saoudite.

En 2017, les importations algériennes du miel ont enregistré une valeur de 3 343 764 de Dollars, soit une croissance de 17% par rapport à 2014. Ces importations ont connu une tendance oscillatoire entre 2012 et 2017.

La production du miel et des essaims a connu une évolution importante en partie grâce aux programmes d'aides que l'Etat a consentis pour ce secteur.

3.2. Cas de la caroube

Le caroubier appartient à la famille des légumineuses. C'est-à-dire qu'il s'agit d'une plante dont les fruits sont sous forme de gousse. Contrairement à l'idée répandue entre les scientifiques stipulant que le caroubier est originaire de l'orient et que ce sont les arabes qui l'ont apporté sur les côtes de l'Afrique et en Espagne. Plusieurs auteurs pensent que le caroubier est originaire du centre de l'Afrique. Le caroubier, un modèle d'endurance et de rusticité. Aujourd'hui cet arbre que nous considérons comme un patrimoine qui nécessite la préservation, est menacé de disparition. Cette espèce endémique de l'Algérie est caractérisée par une grande plasticité écologique puisqu'il prospère sous différents climat, humide, aride et semi-aride.

Contrairement aux autres végétaux de la méditerranée, le caroubier fleurit en automne et une partie de ses feuilles tombent, non pas en hiver comme il est de coutumes mais au printemps, à

l'époque où les autres végétaux se couvrent de fleurs. Les FREZARD reportent que « L'Algérie est couverte de forêts de caroubiers gigantesques. Il se plaît sur les coteaux et dans les ravins, qu'il embellit avec son feuillage toujours vert. Il est le compagnon inséparable de l'olivier avec lequel on le rencontre toujours. Aussi, la culture de ces deux végétaux est à peu près la même »¹.

Tous les terrains conviennent au caroubier excepté ceux qui sont très humides. Il se trouve dans les zones arides et semi-arides de la méditerranée et de la péninsule arabe. Il se développe naturellement sur le littoral des pays méditerranéens, en Syrie, en Egypte, en Tunisie, en Algérie et en Espagne.

Selon la carte qui suit, nous constatons facilement que le caroubier n'est pas très répandu dans le monde. En effet, l'aire de dispersion de cette espèce végétale est restreinte au bassin méditerranéen. Il est également implanté dans plusieurs autres pays, ayant des régions à climat méditerranéen comme l'Australie, l'Afrique du Sud, les États-Unis (notamment l'Arizona et la Californie du Sud), les Philippines et l'Iran. BENMAHIOUL (2011) dans un article dans lequel il qualifie le caroubier retrace les multiples usages du caroubier avance qu'« *En Algérie, comme dans plusieurs pays méditerranéens, le caroubier croît dans les conditions naturelles à l'état sauvage sous des bioclimats de type subhumide, semi-aride et aride. Il est généralement en association avec l'olivier et le lentisque* ».

Le caroubier peut se reproduire par marcotte ou par bouture. Le meilleur moyen de le propager est la semaison de ses graines. C'est une opération très simple, il suffit juste de choisir la bonne saison. En Algérie, la semaison des graines doit se faire dès les premiers jours de l'automne. La transplantation des jeunes plants doit aussi avoir lieu la même période. C'est à cette époque de l'année que le caroubier fleurit et jette ses plus fortes pousses, tandis qu'il change de feuillage au printemps.

En Algérie, la situation du caroubier demeure méconnue, en particulier dans la région Nord-ouest et cela malgré l'engouement et l'intérêt qui lui sont portés depuis quelques décennies par des industriels, notamment de Tlemcen, pour fins d'exportation à destination du marché Européen (MAHDAD Mustapha Yassine, 2013). L'Espagne, le Maroc et le Portugal deviennent les plus importants pays producteurs de caroube dans le pourtour méditerranéen.

Le Portugal et le Maroc ont respectivement planté plus de 2 millions et 3 millions de plants de caroubiers à partir de 2002. Ils développent respectivement différents sous-produits à haute valeur ajoutée

Comme le démontre cette figure, malgré les capacités de notre pays qui sont immenses, la superficie de caroubier est en perpétuelle diminution. Les cadres de la Direction générale des forêts déclarent qu'il y eu une perte de nombreux sujets suite aux feux de forêts qu'ont connu plusieurs wilayas du pays notamment Tizi-Ouzou, Béjaïa, Boumerdès, Jijel et Tipaza. En 2000, la superficie couverte par le caroubier avoisine 1210 Ha, contre 809 Ha en 2016.

Le prix d'un kilo de poudre de la caroube varie entre 20 et 30 euros. La farine de la graine de caroube quant à elle coûte très cher, plus de 50 euros le kilo. Selon un des exportateurs que nous avons interviewé, le prix de la tonne de caroube brute varie entre 26 000 da et 30 000 da. Son prix à l'exportation avoisine 550 Euro. Un père de famille de la commune de Béni Ourtilane dans la wilaya de Sétif nous raconte que le prix d'un kilo de graines de caroube varie entre 30 000 et 40 000 Da.

Concernant la vente de la récolte ramassée pendant l'été, nous interlocuteurs affirment qu'ils trouvent des contacts par internet ou via des réseaux de connaissances. Les marchés européens et maghrébins sont les marchés cibles de ces exportateurs. Il faut savoir que le marché européen est très sévère en matière de conditionnement, d'emballage et de traitement. L'un des exportateurs rencontrés avait des contacts avec un acheteur en Portugal, le Maroc et la Tunisie.

¹ ARISTIDE FREZARD, STANISLAS FREZARD : *Le caroubier ou l'arbre des Lotophages* », in Revue des eaux et forêts, Paris, Libraires de la France et de l'Etranger, 1867.

Ces exportateurs nous ont expliqué que le problème ne réside pas dans la vente. « *Que lorsqu'un client soit satisfait de la qualité du produit proposé, l'année d'après il revient pour faire affaire avec nous* ». Le problème majeur dans ce créneau est l'insuffisance en termes de capacité de production. Le rendement du caroubier est en baisse et la demande est très forte.

Au niveau des ménages, le ramassage du fruit du caroubier est devenu pour certaines familles, une activité à part entière. La forte demande sur ce fruit contraint les entreprises de transformation d'acheter la récolte des paysans au niveau des villages. Généralement, ce sont les enfants qui s'occupent de cette tâche. La cueillette est un travail pénible puisqu'il faut marcher de longues distances dans la montagne. Encore, les sacs de caroube sont transportés sur le dos des enfants puisqu'il n'existe aucun autre moyen de transport. La vente de la récolte confère aux familles des rentrés substantielles d'argent. Le travail artisanal qui est réalisé au niveau des ménages consiste en la séparation des graines de la gousse. La pulpe servira par la suite d'aliment de bétail.

La récolte est vendue à des collecteurs, qui la revendent à leur tour à des entreprises de transformation algérienne ou l'achemine vers l'exportation.

En Algérie, deux entreprises transforment la caroube. L'une est sise à BEJAIA et l'autre à TLEMCEM. Elles sont spécialisées dans la transformation de la caroube en plusieurs produits dérivés. L'enjeu pour ces petites entreprises artisanales est de passer au stade de l'entreprise industrielle. Pour notre enquête, nous avons contacté les deux entreprises, celle de Bejaia a refusé de répondre à nos questions, par contre nous avons pu réaliser un entretien avec le gérant de l'entreprise Boublenza de Tlemcen.

BOUBLENZA Abdelhak, cet entrepreneur a décidé, en 1994, de se lancer dans une affaire nouvelle dans le monde industriel en Algérie, celui de la transformation de la caroube en poudre. La Sarl BOUBLENZA qui représente un poids économique significatif, est considérée comme un cas unique en Algérie et ailleurs dans le monde. « Il y a 02 entreprises dans le monde qui produisent la poudre de caroube (Une en Espagne et la nôtre) » nous a déclaré le gérant de cette entreprise. Cette entreprise a pu décrocher le trophée du meilleur exportateur hors hydrocarbures pour l'exercice 2017.

Notre enquête auprès de cette entreprise nous a permis de collecter des informations sur la filière. La caroube est ramassée au niveau de tout le territoire national. L'entreprise s'approvisionne pratiquement de toutes les régions qui peuvent produire ce fruit. Le gérant nous a fait comprendre que la matière première transformée, c'est-à-dire la caroube provient à hauteur de 90% du territoire national, pour les 10% qui restent, l'entreprise importe notamment du Maroc.

Le site de l'entreprise se présente sur une large plaine qui s'étend sur une superficie. L'entreprise se dresse avec de grands hagdars d'un côté et la pépinière de caroubier de l'autre côté. La gamme de produits de cette entreprise est très variée. D'abord, la graine de caroube est utilisée épaississant dans l'industrie agroalimentaire et pharmaceutique et ce après l'extraction de la gomme de caroube. En outre, la poudre de caroube dans laquelle on trouve deux produits. La CARANI est utilisée dans l'alimentation animale comme anti diarrhéique et la CARUMA utilisée dans l'alimentation humaine dans diverses applications comme substitut du cacao.

Cette entreprise emploie 80 personnes auquel il faut ajouter ceux qui font la collecte de caroube et son transport et autres.

Dans l'objectif de conquérir les marchés internationaux et se positionner sur la scène internationale M. Boublenza a appelé aux pouvoirs publics à aider son entreprise à ouvrir des représentations à l'étranger. La SARL Boublenza a exporté depuis sa création en 1994, vers une trentaine de pays sur les 5 continents.

Il est important de signaler que le marché local de la caroube et autres produits issus de cette substance est étroit. Ceci explique le fait que les opérateurs qui travaillent dans ce secteur sont essentiellement orientés vers l'exportation.

Pour créer une véritable industrie dans la caroube, les gens doivent investir et se spécialiser. Il est tout à fait possible de multiplier le nombre de producteurs et d'exportateurs. La planification

pour une offre plus large pourra aboutir dans le futur. En outre, il conviendrait de faire des études détaillées pour élaborer des programmes intéressants et qui englobent tous les acteurs.

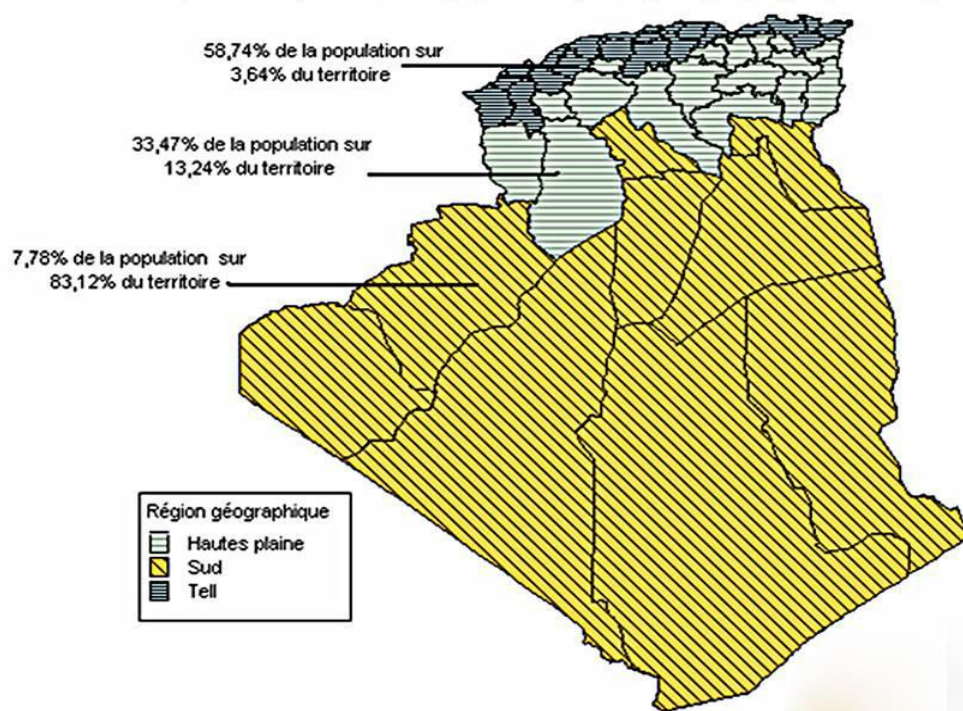
En Algérie, le travail sur la caroube vient de commencer. En effet, lors de notre passage à la direction générale des forêts, on nous a informé qu'une instruction a été donnée afin que chaque conservation forestière de wilaya de faire un recensement des sujets existant dans chaque wilaya afin de connaître ce qui existe et de réaliser un diagnostic de la filière. Il faut encore signaler qu'une pépinière est lancée à Jijel afin d'inciter les paysans à planter cet arbre avec des oliviers. Enfin, nous avons trouvé un seul cas d'un privé à Tiaret qui a exploité 200 h de caroube. Les responsables aux niveaux des conservations nous ont expliqué qu'il existe des autorisations d'exploitation des domaines forestiers. La contrainte soulignée pour obtenir cette autorisation est la lenteur des démarches administratives qui peuvent prendre des années.

Conclusion

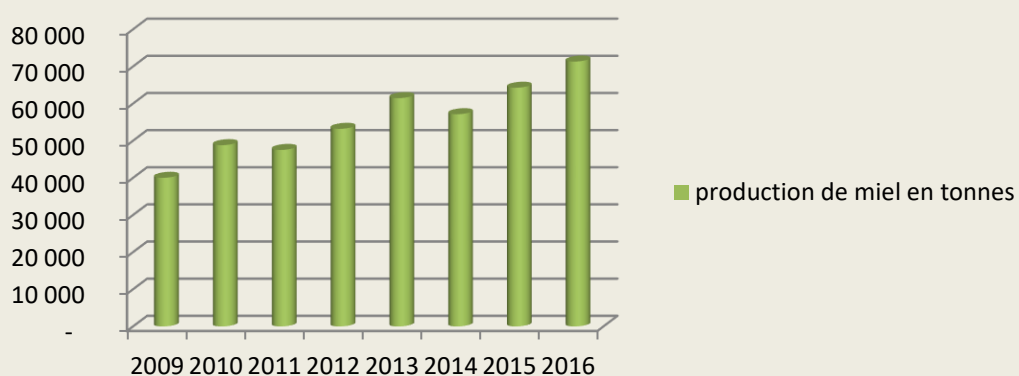
Le potentiel dont dispose l'Algérie en matière de produit de terroir est un potentiel énorme qui représente une opportunité rare qui pourrait être exploitée sur le plan de l'autosuffisance alimentaire, ou alors sur le plan de l'exportation des produits alimentaires jouissant de certification et de signe de produits spécifiques. JOYAL et EL BATAL (2008, p.3) parlent de la diversification de l'économie rurale par la mise en valeur des ressources locales à travers les secteurs de la transformation et des services. Partant du constat de l'existence d'une ressource territoriale, nous allons tenter de comprendre à quel point les acteurs de la filière miel dans les régions étudiées sont conscients de cette ressource et quels sont les efforts consentis pour la valoriser.

- Annexes:

Carte 1: Répartition spatiale de la population par région géographique en Algérie



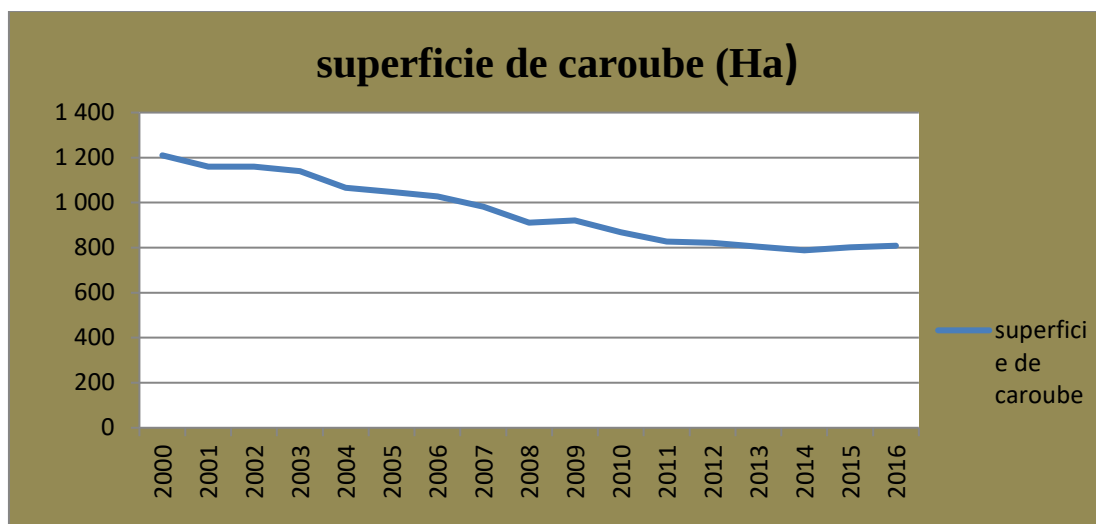
production de miel en tonnes



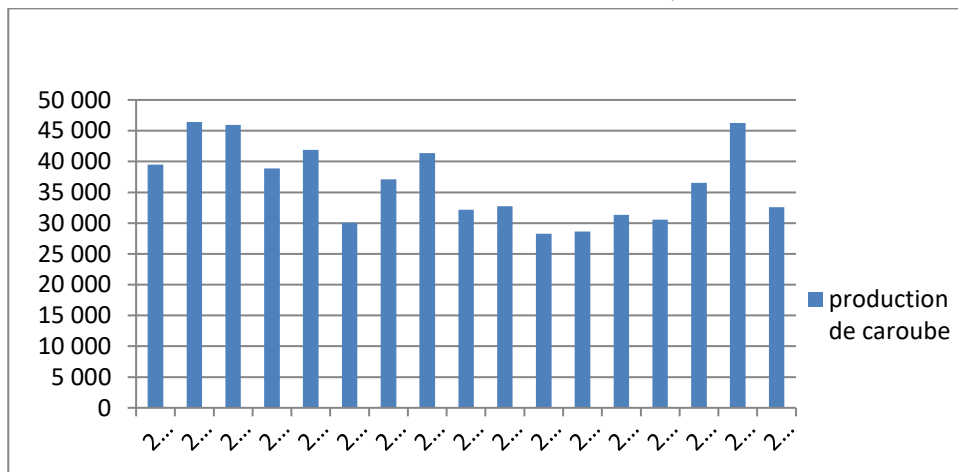
Carte : Dispersion du caroubier dans le monde



Source : BATLLE ET TOUS, 1997



Source : Données MADR, 2018



Source : Données MADR, 2018

Références :

ARISTIDE FREZARD, STANISLAS FREZARD : *Le caroubier ou l'arbre des Lotophages* », in Revue des eaux et forêts, Paris, Libraires de la France et de l'Etranger, 1867.

Comment citer cet article par la méthode APA :

BOURAKACHE Ferroudja, **Analyse de la création des entreprises dans l'espace rural en Algérie : Etudes de cas**, Revue Algérienne des études comptables et financières, Volume 09 (numéro 02), Algérie : Université Kasdi Marbah Ouargla, pp. 69-79.



Les droits d'auteur de tous les articles publiés dans cette revue sont conservés par les auteurs concernés conformément à la licence **Creative Commons Paternité-Pas d'utilisation commerciale - Pas de dérivation 4.0 International** (CC BY-NC 4.0).

Revue Algérienne des études comptables et financières sous licence **Creative Commons Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale - Prevention de derivation 4.0 International** (CC BY-NC 4.0).



The copyrights of all papers published in this journal are retained by the respective authors as per the **Creative Commons Attribution License**.
 Algerian Review of Studies in Accounting and Finance is licensed under a **Creative Commons Attribution-Non Commercial license** (CC BY-NC 4.0).